

Résumés des communications au colloque international

« Attractivité territoriale et développement industriel »

Organisé par le laboratoire LARAFIT

Oran, 29 et 30 novembre 2015

Sommaire

Comment vendre l'offre Maroc à travers les plateformes industrielles intégrées (P2I) ? Cas de la P2I de Kénitra. Abdelhay BENABDELHADI et Abdelali MOUNAWAR	3
Eléments sur la politique d'attractivité des IDE en Mauritanie. El Moustapha SIDI MOHAMED	4
عوامل الاجتذاب الإقليمي من وجهة نظر أصحاب المؤسسات المتوسطة والصغيرة الناشطة في قطاع البناء والأشغال العمومية لمنطقة وهران Bouira Nora	5
Le système financier algérien encourage t'il les IDE? BENBAYER Habib et BENKAMLA Abdelaziz	6
Le cluster concept ombrelle : d'un système productif localisé à un système créatif urbain au cœur du processus de métropolisation des villes. ZOUAOU Amira, ZITOUNE Hichem, CHABOU/OUTHMANI Meriem	7
The Crucial Role of Institutions in Avoiding the Bane of Natural Resource Abundance: Empirical Evidence from Algeria. Matallah Siham, Bounoua Chaïb, Ghazi Nouria	8
Réflexion sur les conditions locales de l'attractivité des territoires à travers une étude du secteur industriel dans la wilaya de Tizi-Ouzou. MOUSSAOUI ABDELHAKIM, ANICHE AREZKI	9
Choix des facteurs de localisation et dynamique entrepreneuriale: étude empirique auprès d'un échantillon de Pme de la wilaya de Bejaia. Ayad-Malek Naïma, Kasri-Boudache Souad	10
La ville, talon d'achille de l'attractivité de l'Algérie. Mokhtar KHELADI	11
L'entrepreneuriat féminin dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Yasmina BEN MAKHLOUF	12
Ecologie industrielle, innovation et territoire : étude appliquée a la zone industrielle de Rouïba/Reghaia. ABRIKA Belaid, AOUDIA Fairouz	13
Rôle du territoire dans les pratiques du management de l'innovation : illustration de cas des entreprises de la région de la wilaya de Bejaia. KASRI- BOUDACHE Souad, AYAD-MALEK Naima.	14
Les petites villes de montagne, quelles potentialités d'innovation territoriale ? cas de la ville de Collo, massif de collo (nord-est algérien). AGAGUENIA Siham	15
Etude des conditions d'émergence d'un technopôle en électronique à Bordj Bou Arréridj : Une analyse en termes d'interrelations entre acteurs locaux. AMGHAR Malek, ARABI Khelloudja.	16
La localisation des entreprises : comment évaluer l'attractivité économique des territoires ? ; cas du territoire Jijilien. BOUHELOUF Yasmine & Pr HADJIEDJ Ali.	17
La relation ville-port : cas des entreprises industrielles dans la région de Bejaia. MERZOUG Slimane.	18
« Les clusters au Maroc : Une nouvelle perspective de développement économique ». Abdelaziz ELABJANI, Loubaba RAFI.	19
Marketing territorial et développement local : La place de la communication territoriale dans les collectivités locales de la Wilaya d'Oran. DAOUDI Salah, KHELOUI Nassima.	20
La stratégie marketing au service de l'attractivité territoriale. Lila DOUADI et Habib AMIAR	21
La place de l'innovation dans la stratégie d'exportation de l'entreprise algérienne. cas du groupe CEVITAL. BOUKHEZER-HAMMICHE Nacira, AMZAL Fouzia.	22
Les Firmes multinationales du secteur automobile dans l'Europe du Sud - est européen et au Maghreb : intégrations régionales, stratégies nationales et concurrence. Xavier Richet	23
Attractivité industrielle : quel rôle pour les services ? Camal Gallouj, Khalissa Semaoune.	24
Economies verte et solidaire: les nouvelles trajectoires d'innovation. Hicham ATTOUCH	25
L'intelligence économique territoriale: une approche novatrice en matière d'action publique locale pour le développement durable. Djamel SI-MOHAMMED	26
Le rôle des acteurs publics dans la promotion de l'innovation et l'appropriation des TIC par les entreprises Algériennes. BOURROUBEY Soraya	27
Le concept de technopole et la stratégie TIC en Algérie. Djamilia Belaouni, Dalila Berass Brahmi	28

Comment vendre l'offre Maroc à travers les plateformes industrielles intégrées (P2I) ? Cas de la P2I de Kénitra

Abdelhay BENABDELHADI

Enseignant – chercheur
Ecole Nationale du Commerce et de Gestion.
ENCG - Kénitra

Abdelali MOUNAWAR

Chargé d'affaires au sein de la Direction de la Production Industrielle.
Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies

Résumé :

Le Maroc a choisi résolument l'ouverture de son économie sur l'environnement régional et international comme moteur de développement économique et social.

Cette ambition est déjà une réalité matérialisée par une série d'accords de libre-échange que le Maroc a conclu avec l'Union européenne, les pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE), les Etats-Unis d'Amérique et la Turquie ou encore avec les pays formant la quadrilatérale d'Agadir.

Mesurant l'importance des enjeux de cette ouverture, le Maroc s'emploie à gagner rapidement ce pari en adoptant un rythme sans précédent dans l'édification de nouvelles stratégies économiques, de nouvelles réformes structurantes et par le lancement de plusieurs chantiers importants d'infrastructures ; tout cela bien évidemment en s'appuyant sur une véritable feuille de route qui garantit la visibilité, qui redonne confiance et qui remobilise les acteurs des différents secteurs.

C'est ainsi que, dans une démarche globale, le Gouvernement a mis en place des politiques sectorielles dans le domaine de l'industrie (Plan Emergence), du tourisme (Plan Azur), l'agriculture (Plan Maroc vert), l'énergie (Plan solaire), le programme d'infrastructures et de la logistique, le développement du commerce et de la distribution (Plan Rawaj).

Mots clés : Développement industriel – Métiers Mondiaux du Maroc – Plan émergence – Plates formes industriels intégrées (P2I) - Marketing territorial

Eléments sur la politique d'attractivité des IDE en Mauritanie

El Moustapha SIDI MOHAMED

Expert-Economiste au CMAP

Maître de Conférences à l'ISCAE de Nouakchott- Mauritanie

Email: e_moustapha@yahoo.fr ou moustapha@cmap.mr

Résumé :

Au cours des dernières décennies, le volume des Investissements Directs Etrangers (IDE) à destination des pays en développement (PED) s'est accru de manière considérable. Désormais, les gouvernements des PED inscrivent les IDE au cœur de leurs stratégies de développement, et ce, pour plusieurs raisons : l'impact positif éventuel sur la croissance économique, l'apport des ressources financières, la création d'emplois, le transfert de technologie, d'expertise managériale et les effets d'entraînement qu'ils exercent sur les entreprises locales.

La Mauritanie à l'instar d'autres PED, à travers des mesures incitatives, des réformes structurelles et institutionnelles, essaye de créer un environnement plus propice aux investissements privés nationaux et étrangers, nécessaires au financement de ses politiques de développement. Or, force est de constater que l'évaluation de l'atteinte des objectifs de ces politiques dégage des résultats mitigés et que certaines contraintes structurelles pèsent sur l'attractivité du pays des IDE.

L'objet de cette communication est d'examiner l'attractivité des IDE en Mauritanie, tirer les enseignements de l'analyse de quelques expériences réussies en matière de promotion de l'IDE et de proposer les éléments de réformes nécessaires pour améliorer cette attractivité.

La démarche suivie comprend une présentation générale des performances économiques récentes du pays et de l'évolution des IDE. Cette présentation débouche sur les contraintes majeures de l'attraction des IDE. Les grands axes d'une politique d'attraction plus active et compétitive sont abordés ensuite.

Les éléments d'appréciation énumérés dans cette réflexion permettent de conclure que l'économie mauritanienne est globalement peu ou pas du tout compétitive et attractive par rapport au reste du monde dont notamment ses voisins directs.

Mots clés : *Politique d'attractivité, Déterminants des IDE, climat des affaires, Performance économique en Mauritanie.*

عوامل الاجتذاب الإقليمي من وجهة نظر أصحاب المؤسسات المتوسطة والصغيرة الناشطة في قطاع البناء والأشغال العمومية لمنطقة وهران

Les facteurs de l'attractivité territoriale selon les dirigeants des PME de BTP d'Oran

Mme ACHRATI
Mlle BOUIRA Nora
Enseignantes Université Oran 2

مقدمة

ينتمي قطاع البناء إلى الصناعة لأن نتيجته في نهاية مراحل الإنتاج هي منتج إسمه مبنى وهذا انطلاقا من مجموعة من المواد الأولية إلا أنه يختلف عن الصناعة التقليدية من حيث أنه كل منتج يعد فريدا من نوعه وإن تكرر مثل السكن، كما أن مشروع البناء مهما كان هو مشروع له مدة حياة معينة . هذا من جهة ومن جهة أخرى فإن مؤسسة قطاع البناء هي مؤسسة مرتحلة أي أن تواجهها الجغرافي مؤقت مهما تعددت المشاريع.

هذه الخصائص لا تنقص من أهمية جذبها من طرف المسؤولين عن التعمير الصناعي لأن أهميتها تكمن في تأسيس أي حياة صناعية أو اجتماعية... إلخ. خاصة أن ما يعيق الاستثمار في الجزائر هو نقص البنى التحتية الصناعية.

لقد انطلقت نظريا مشاريع السكن الاجتماعي والترقوي في الجزائر تزامنا مع برنامج الرئيس بوتفليقة الأول لبناء 1000000 سكن في كل ولايات الوطن حتى يتم القضاء على السكن الهش والأزمة التي تعاني منها الجزائر منذ الاستقلال . إلا أنه عمليا تم الإنطلاق فيها فقط في الولايات الكبرى والتي تحتوي على نسيج صناعي مهم وكثافة سكانية كبيرة. من هذه الملاحظة ارتأينا أن نطرح السؤال التالي:

- ما هي العوامل الجاذبة للاستثمارات الصناعية الخاصة بقطاع البناء من وجهة نظر أصحاب المؤسسات؟
- لماذا انطلقت مشاريع الانجاز السكني في بعض المناطق ولم تنطلق في ولايات أخرى علما أن البرنامج وطني وهدفه القضاء على الأزمة وطنيا؟
- هل الموقع الجغرافي لانجاز المشاريع يعتبر مهم للمؤسسة حتى تقبل المشروع؟
- للإجابة على هذه الأسئلة طرحنا استبياننا على 40 مؤسسة متوسطة في قطاع البناء مقرها في ولاية وهران تعمل في المناطق المجاورة لها خاصة في ولايات: عين تموشنت وتلمسان ومستغانم واتبنا المنهجية التالية:
- أولا: التعريف بالجاذبية الجغرافية L'attractivité territoriale للاستثمار الصناعي عموما
- ثانيا: تعريف وخصائص المؤسسات المتوسطة والصغيرة في الجزائر
- ثالثا: خصائص الصناعة في قطاع البناء
- رابعا: تطور قطاع البناء في الجزائر
- خامسا: عوامل الجذب الاستثماري في قطاع البناء
- سادسا: قراءة في نتائج الاستبيان لآراء أصحاب المؤسسات

Le système financier algérien encourage t'il les IDE?

Pr. BENBAYER Habib – Professeur de l'enseignement supérieur- Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion -Université d'Oran 2-

Courriel: habibbenbayer@yahoo.fr

Dr. BENKAMLA Mohammed Abdelaziz Maitre de conférences – Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion -Université d'Oran 2-

Courriel : benkamla2010@yahoo.fr

Résumé:

Ce papier a pour objectif de déterminer le rôle que peut jouer un système financier développé dans une économie et plus particulièrement dans l'attractivité des investissements directs étrangers.

L'attractivité des IDE est basée sur un ensemble de stratégies et de politiques adoptées dans un pays pour non seulement favoriser l'arrivé de nouveaux investisseurs mais aussi créer un climat de stabilité économique.

En plus, tous les efforts menés par les pays expliquent l'enjeu crucial souhaité. Dans une logique concurrentielle, le système financier influence toutes les décisions d'investissement.

Mots clés: IDE – Attractivité – Système financier – Stabilité économique – Logique concurrentielle

Le *cluster* concept ombrelle : d'un système productif localisé à un système créatif urbain au cœur du processus de métropolisation des villes

ZOUAOUI Amira

Architecte, chercheure post-graduant au laboratoire Ville Urbanisme et Développement Durable (VUDD). Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU). Alger

ZITOUNE Hichem

Architecte, chercheur post-graduant au laboratoire Ville Urbanisme et Développement Durable (VUDD). Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU). Alger

Dr. CHABOU/OUTHMANI Meriem

Architecte urbaniste, enseignante, maître de conférences A. laboratoire Ville Urbanisme et Développement Durable (VUDD). Chef d'axe : Stratégies de Renouveau Urbain (SRU). Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU). Alger

Résumé :

La réflexion sur les enjeux du regroupement territorial d'acteurs appartenant à un même secteur d'activité ou à une même chaîne de valeur, a donné lieu à plusieurs conceptualisations, principalement depuis les années 1970 (district, système productif localisé, milieu innovateur, *cluster*). Les années 2000 sont, quant à elles, marquées par une généralisation du concept de *cluster* et une diversification des secteurs d'activités analysés. La notion de *cluster* est adoptée par de nombreuses disciplines académiques ainsi que par les acteurs publics ; tous considérant bénéfiques les organisations en réseau des différents entités économiques, notamment grâce à une réduction des distances et une circulation des connaissances facilitée. Mais cette généralisation du concept à partir de 1998, dans des contextes politiques et géographiques différents, a contribué au flou qui entoure sa définition et ses limites.

The Crucial Role of Institutions in Avoiding the Bane of Natural Resource Abundance: Empirical Evidence from Algeria

Matallah Siham

PhD Student in Institutional Analysis and Development, Department of Economics, University of Tlemcen, Algeria.

Email: siham.maatallah@yahoo.com

Pr. Bounoua Chaib

PhD in Economics, Department of Economics, University of Tlemcen, Algeria.

Email: cbounoua@yahoo.fr

Dr Ghazi Nouria

PhD in Economics, Department of Economics, University of Tlemcen, Algeria

Abstract

The natural resources – institutions nexus has been intensely debated in recent decades, and many economists have highlighted the intrinsic role played by institutions in avoiding the resource curse especially in resource-rich nations, because the resource abundance is deemed a boon only in countries with sound institutional framework. Ample research evidence confirms that the institutional improvement is the key to escape the pitfalls of the resource curse, and countries that suffer from this damn curse must provide adequate incentives, including well-defined property rights and vigorous anti-corruption policies and procedures. Algeria is one of the developing countries which is highly endowed with abundant natural resources, further the great dependence of the Algerian economy on oil manna, is actually associated with weak institutions and modest non-oil GDP growth, and this fact leads us to investigate the role of institutional quality in curbing the substantial reliance on hydrocarbon rents, and examine the influence of institutions on economic growth in Algeria over the period (1996-2013), through the use of Johansen cointegration test and vector error correction model (VECM). The main results reveal that there is a negative association between ‘oil and gas rents’ and institutional quality in the long term, and the VECM emphasizes the existence of a long run cointegrating relationship among these variables. Moreover, the second model confirms that there is a positive long run relationship between economic growth and institutional quality; it also asserts that property rights exhibit a positive impact on long-term economic growth. Based on these findings, it could be concluded that the promotion of institutional environment in Algeria will frustrate the rent-seeking behavior by consolidating democracy and fighting against corrupt practices. In addition, a further enhancement of institutional quality will doubtless improve the Algerian economy’s long-term growth prospects. It is also recommended that the diptych institutional strengthening and transparent monitoring of oil revenues can mitigate the resource curse. Furthermore, it is worthwhile to note that sustainable economic growth requires serious policy measures aimed at diversifying the Algerian economy.

Key words: Institutional Quality, Natural Resource Abundance, Algeria, Johansen Cointegration Test, VECM.

Réflexion sur les conditions locales de l'attractivité des territoires à travers une étude du secteur industriel dans la wilaya de Tizi-Ouzou

MOUSSAOUI ABDELHAKIM
ANICHE AREZKI

Enseignants à la FACULTÉ DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION, UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU (ALGÉRIE)

Courriel : hakimoussaoui@yahoo.fr et aniche_a@yahoo.fr

Résumé

La tendance dominante des analyses territoriales a consisté, au cours de ces dernières années, à mettre en œuvre des stratégies d'attractivité des territoires, tant au niveau national qu'au niveau local, visant à capter les flux d'investissement des entreprises en quête de sites d'implantation.

Le développement industriel dans la wilaya a connu un réel essor à partir de 1970 et qui s'est traduit par la réalisation d'un ensemble d'unités industrielles publiques ayant trait à différentes activités économiques et dont les plus importantes sont le complexe de l'ENIEM (électroménager) de Oued Aïssi, le complexe de l'ECOTEX (textile) de Draâ Ben Khedda, et le complexe de l'ENEL (armoires électriques) de Fréha, c'est-à-dire des ensembles industriels de dimension nationale.

Parallèlement à cet effort de développement, d'autres opérations ont été réalisées dans le cadre de la petite et moyenne industrie publique et privée dont l'activité était orientée vers le BTP, les matériaux de construction, le textile... Cet effort de développement a permis la création de l'emploi, mais a généré des contradictions spatiales.

L'ambition de cet article est de mettre l'accent sur les critères d'évaluation du dynamisme économique de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette évaluation doit porter à la fois sur la recherche des indicateurs de création des entreprises ainsi que les facteurs explicatifs de cette dynamique.

Mot clés : Attractivité territoriale, Industrie, PME, Indicateurs économiques, Développement.

Choix des facteurs de localisation et dynamique entrepreneuriale: étude empirique auprès d'un échantillon de Pme de la wilaya de Bejaia

Par : Ayad-Malek Naïma *

Kasri-Boudache Souad **

Résumé

Notre communication suggère d'étudier, la dialectique choix des facteurs de localisation et dynamique entrepreneuriale. Il s'agira par là même d'examiner les facteurs territoriaux qui sont à la base de la dynamique de création d'entreprise que connaît la wilaya de Bejaia depuis quelques années. Pour cela notre recherche sera basée, d'une part, sur l'exposition d'une revue de la littérature qui tend à délimiter autant que possible les déterminants du choix de la localisation des entreprises. Nous tenterons dans un second temps d'identifier les facteurs territoriaux de localisation des entreprises dans un territoire marqué par des pratiques économiques, sociales et culturelles spécifiques : la wilaya de Béjaia. C'est en ce sens qu'une enquête de terrain a été menée auprès d'un échantillon d'entreprises (petites et moyennes entreprises) appartenant à différents secteurs d'activités. Cette enquête a été complétée par une série d'entretiens semi directifs auprès de quelques entrepreneurs du territoire d'étude.

Mots clés : facteurs de localisation, dynamique entrepreneuriale, entrepreneur, création d'entreprises.

* AYAD-MALEK Naïma, Maître assistante, Université Abderrahmane Mira. Béjaia. Faculté SECG.
Malek_naima@yahoo.fr.

** Kasri-Boudache Souad, Maître assistante, Université Abderrahmane Mira. Béjaia. Faculté SECG.
Malek_naima@yahoo.fr.

LA VILLE, TALON D'ACHILLE DE L'ATTRACTIVITE DE L'ALGERIE

Pr. Mokhtar KHELADI

Université de BEJAIA

E-mail : mokhtar_kheladi@yahoo.fr

Depuis l'indépendance l'Algérie a beaucoup investi pour construire un Etat fort. La mission était difficile et les résultats incertains, mais en arrivant au milieu du gué vers la fin des années 80, les algériens réalisent la vanité de cette entreprise : partout dans le monde, l'Etat est évincé de la sphère économique. Il faut, par conséquent, non seulement faire avorter le processus de construction d'un Etat fort, mais *déconstruire* ce qui a été construit, pierre par pierre, afin de substituer au paradigme de l'Etat un paradigme de non-Etat. La *déconstruction* s'avérant aussi coûteuse que la construction.

Ainsi, depuis un quart de siècle, les pouvoirs publics algériens multiplient les initiatives pour « *une transition vers l'économie de marché* », privatisant, libéralisant, s'ouvrant au capital étranger et aguichant les firmes multinationales. Ces efforts n'ont pas produit les effets escomptés car peu de firmes ont été tentées par les énormes avantages qui leur sont concédés et l'essentiel des capitaux qui y viennent s'orientent vers le secteur des hydrocarbures. Il est donc tout à fait légitime de s'interroger sur les causes qui dissuadent les firmes étrangères de s'intéresser à l'Algérie ?

Un certain nombre d'hypothèses ont été avancées pour expliquer la faible attractivité de l'Algérie, allant de l'insécurité aux lourdeurs bureaucratiques, en passant l'étroitesse du marché, une dynamique insuffisante... Sans porter de critique sur cet argumentaire, nous voulons proposer un autre facteur pour expliquer la répulsivité de l'Algérie : la ville. Pour nous en expliquer, nous nous donnons les trois hypothèses suivantes :

- La ville est un pôle et une force d'attractivité
- L'attractivité d'un pays peut être contestée par la répulsivité de ses villes.
- L'attractivité (ou la répulsivité) d'une région est portée par sa ville dominante qui en est la vitrine et le moteur.

La dynamique d'une région est déterminée par des facteurs externes. En amont de la région il y a la dynamique de l'Etat et en aval il y a la dynamique de la ville dominante.

Les efforts de l'Algérie pour attirer les investissements directs étrangers n'ont pas donné de résultats probants, en partie en raison de l'insuffisance ou de l'absence d'une dynamique locale, développée par les villes. Il y a une forte asymétrie entre les gros efforts fournis à l'échelon national (négociations pour entrer à l'OMC, accord d'association avec l'UE, GZAL, libéralisation, ouverture des entreprises au capital étranger, réaménagement du code des investissements, libéralisation du taux de change, démantèlement des barrières tarifaires...) et l'atonie dont font montre les villes algériennes. C'est un fait donc que la ville algérienne doit se réveiller et s'éveiller à la nécessité de jouer un rôle prépondérant pour attirer les capitaux qui sillonnent le monde à la recherche d'opportunités de profits. Il reste alors, d'identifier les facteurs à la base de la sclérose qui frappe la ville et à s'interroger sur le sens et l'ampleur que celle-ci doit imprimer à ses efforts pour rendre « sa » région attractive ?

Il s'agira d'identifier les facteurs de répulsivité que nourrit la ville algérienne à l'égard des flux (d'hommes, de capitaux, de biens et services...) internationaux afin de les éliminer. Béjaïa figure parmi les régions qui affichent de bons résultats pour les investissements locaux ; ce qui doit lui valoir un préjugé favorable en matière d'attractivité à l'égard des IDE, mais ce n'est pas le cas. Le présent texte va essayer d'expliquer comment pourquoi la ville algérienne par l'inertie qu'elle génère se pose comme une massive barrière contre l'entrée de capitaux étrangers en Algérie.

L'entrepreneuriat féminin dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Yasmina BEN MAKHLOUF

Doctorante à l'université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou

yasmine.benmakhlouf@gmail.com. Tél : 0556.95.77.34.

Résumé :

La situation transitoire de l'Algérie vers l'économie de marché a contribué à l'émergence d'autres acteurs économiques, dont la femme, qui commence effectivement à rentrer en force dans le monde des affaires et prend part davantage dans la vie économique et sociale du pays. Elle se trouve, dès lors, impliquée dans des rôles nouveaux qui lui permettent d'évoluer dans un espace autre que l'espace familial. Elle est ainsi appelée, à créer et développer son entreprise, mission qui n'est pas toujours réalisable. En effet, pour les femmes entrepreneures, les compétences et l'entourage constituent des éléments essentiels de leurs réussites.

S'inscrivant dans le premier axe de l'appel à communication, notre contribution consistera à rechercher à travers le contexte socioculturel ambiant dans la wilaya de Tizi-Ouzou, « **Comment les structures d'aide à la création d'entreprises impactent-elles l'entrepreneuriat féminin ?** ».

Notre contribution a pour objectif de présenter les résultats d'une enquête menée sur un échantillon de quarante femmes entrepreneures originaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, où nous avons analysé le rôle joué par les facteurs socioculturels dans la création d'entreprises par les femmes dans la wilaya. Nous avons étudié également l'influence des dispositifs d'aide à la création d'entreprise sur le phénomène entrepreneurial féminin, ainsi que les incidences socio-économiques de l'entrepreneuriat féminin dans la wilaya.

Mots clés : Entrepreneuriat féminin – Dispositif d'accompagnement – Entreprise féminine – Incidences socio-économiques – Tizi-Ouzou.

« Ecologie industrielle, innovation et territoire : étude appliquée a la zone industrielle de Rouïba/Reghaia ».

ABRIKA Belaid , Maitre de conférences, HDR à l'UMMTO et chercheur-Associé au CEMOTEV (UVSQ, Paris, France) : abrikamazigh@yahoo.fr

AOUDIA Fairouz, Doctorante à l'Université Mouloud Mammeri

Email : fairouzmaster@hotmail.fr.

Résumé

La mise en œuvre de l'écologie industrielle au sein d'une zone industrielle permet de mettre en relation les entreprises et organisations qui s'y trouvent par l'entremise de synergies de substitution ou de mutualisation. Plusieurs projets fructueux sont déjà en place ailleurs dans le monde et particulièrement en Europe. Dans cette contribution, nous allons essayer, à travers la zone industrielle de Rouïba/Reghaia, de montrer **comment mettre en œuvre les opportunités** liées à l'Ecologie industrielle, L'objectif de cet essai est d'analyser les forces et d'identifier les pistes qui favorisent l'intégration d'une démarche d'écologie industrielle comme modèle d'innovation pour les entreprises industrielles. L'article conclut sur une synthèse des potentiels détectés en matière d'écologie industrielle qui peuvent être développée à l'échelle de la zone industrielle Rouïba/Reghaia.

Mots clés : écologie industrielle, innovation, territoire, développement durable, symbiose industrielle, coopération, environnement, synergie.

Rôle du territoire dans les pratiques du management de l'innovation : illustration de cas des entreprises de la région de la wilaya de Bejaia.

KASRI- BOUDACHE Souad, Maitre assistante, université de Bejaia faculté SECG
Sbbejaia@yahoo.fr

AYAD-MALEK Naima, Maitre assistante, université de Bejaia faculté SECG
Malek_naima@yahoo.fr

Résumé

Notre contribution tente de relativiser l'importance de l'intégration du territoire dans le management de l'innovation au sein des entreprises de la région de Bejaia et sa finalité.

L'étude s'est intéressés au début à un échantillon de 50 entreprises localisées dans la wilaya de Bejaia qui abrite un tissu industriel important constitué par les entreprises relevant des deux secteurs juridiques public et privé et des deux dimension PME et grande entreprise . Malheureusement la contrainte du terrain a fait qu'uniquement 19 entreprises ont coopéré.

La wilaya de Bejaia est connue par sa dynamique entrepreneuriale et elle ne cesse de prospérer en créant et encourageant à la création des entreprises. La wilaya occupe la 4ème position au niveau national en termes de dynamique entrepreneuriale. Elle abritait fin 2014 un total de 18970 PME/PMI, dont 18929 privées et 41 publiques avec une proportion de + 2.38 qu'en 2013¹ .Ce qui est à la fois encouragé par les différentes mesures d'aides qui ont contribué fortement à l'enrichissement de la wilaya bien qu'une part aussi importante revient à l'initiative individuelle en s'appuyant sur l'apport familial, et en s'installant sur la périphérie des zones.

Le phénomène de localisation des entreprises est aussi bien perceptible dans la ville de Bejaia qui possède une infrastructure économique (réseau routier, port, aéroport chemin de fer ...) et se localisant autours de la zone industrielle, la zone portuaire et aussi dans la zone d'activité. Son développement a aussi engendré une nouvelle concentration autours d'importantes zones notamment à Elkseur et à Taharacht, s'expliquant par la possibilité de bénéficier d'externalités positives, liées aux territoires ou elles sont implantées et de bénéficier des coûts de transports moindres et d'une main d'œuvre abondante.

Mots clés : Entreprise, PME, territoire, innovation, milieu innovateur

¹ Statistiques de la DPME Bejaia 2014

**LES PETITES VILLES DE MONTAGNE, QUELLES POTENTIALITES
D'INNOVATION TERRITORIALE ? CAS DE LA VILLE DE COLLO, MASSIF DE
COLLO (NORD-EST ALGERIEN)**

AGAGUENIA Siham

Département d'Aménagement, Laboratoire "Ressources Naturelles et Aménagement" Faculté
des Sciences de la Terre - Université Badji Mokhtar- Annaba, Algérie.

Résumé :

Les petites villes en montagne constituent des territoires intéressants pour questionner la notion d'innovation à différentes échelles spatiales. En effet, par leur singularité et leurs richesses potentielles ; site, situation, spécificités socioéconomiques, urbanistiques, ancrage territorial, taille humaine, ces villes pourraient relever le défi d'innovation territoriale dans toutes ses étapes et ses dimensions. Alors que l'insertion de ces villes dans les différents systèmes territoriaux leur permet de bénéficier des nouvelles potentialités d'innovation territoriale (nouvelles ressources, acteurs et interactions spatio-fonctionnelles, etc.) et d'attendre la masse critique nécessaire pour émerger et réussir le processus d'innovation territoriale. Lorsque ces petites villes se concentrent sur leurs caractéristiques spécifiques et profitent de leurs possibilités, elles pourraient devenir des niches d'innovation territoriale et façonner un avenir durable. L'étude de cas de la petite ville de Collo, le massif de Collo, émerge des potentialités d'innovation aussi mutile et divers, qui seraient capables de relever le défi d'impulser et de réussir le processus d'innovation territoriale dans de tels territoires.

Mots-clés : innovation, petites villes, montagne, Nord-est Algérie

Etude des conditions d'émergence d'un technopôle en électronique à Bordj Bou Arréridj : Une analyse en termes d'interrelations entre acteurs locaux

AMGHAR Malek, Maitre assistant « A » / Doctorant – Université de Béjaïa

ARABI Khelloudja, Maitre de conférences (HDR) – Université de Béjaïa

Résumé :

Depuis l'indépendance, l'Algérie avait entamé un grand chantier en lançant plusieurs programmes et politiques ainsi que la promulgation de plusieurs textes de loi en faveur de l'investissement. Cet état de fait s'est matérialisé par la formation spontanée de plusieurs agglomérations géographiques d'entreprises dans plusieurs secteurs d'activités industrielles.

C'est dans ce cadre que la région de Bordj Bou Arréridj a émergé en tant que pôle industrielle en électronique pour lequel l'Etat algérien, à travers les nouvelles orientations industrielles, se fixe comme objectif de faire émerger des technopôles ou pôle de compétitivité à travers notamment la création de plusieurs zones industrielles destinées à l'accueil des investisseurs potentiels et des porteurs de projets d'investissements.

Notre communication se veut une tentative de montrer dans quelle mesure les stratégies d'action des entreprises locales s'articulent entre elles et avec les autres acteurs locaux (université, laboratoire de recherche, centre de formations,...) dans une logique d'organisation industrielle locale afin d'enclencher une dynamique technopolitaine

Il sera question donc d'éclairer davantage la manière avec laquelle s'organise le phénomène technopolitain au sein d'un territoire en cherchant à analyser les mécanismes d'émergence des formes technopolitaines (conditions d'émergence et de structure d'un technopôle du point de vue interrelationnelle des entreprises et d'organisation industrielle).

Pour cela, afin de mettre en évidence les conditions d'émergence d'un technopôle dans la région de BBA, il est inévitable de ne pas faire un éclairage théorique sur les différents modèles d'organisation industrielle ainsi que les mécanismes de fonctionnement et les ressorts des dynamiques qui s'y associent tout en faisant appel à une approche en termes de proximités.

Il s'agit donc d'examiner cette dernière notion en y intégrant en plus des aspects liés à l'agglomération géographique ceux de l'organisation industrielle.

Dans cette perspective, il serait intéressant de savoir de quelle logique relève le processus de dynamique industrielle ? Les conditions d'émergence du technopôle sont-elles réunies au sein du territoire de BBA ?

Pour répondre à nos interrogations, nous sommes partis de l'hypothèse que la dynamique industrielle et depuis territoriale observée dans ladite région est la résultante des stratégies d'action des acteurs locaux inscrites dans l'espace local en obéissant à diverses logiques notamment celles dictées par l'économie des proximités enclenchant ainsi une dynamique technopolitaine.

Après avoir présenté la revue de la littérature dans laquelle s'inscrit notre sujet, on se propose, tout en adoptant l'approche par les proximités, de présenter les résultats d'une enquête par questionnaire tout en mettant en évidence les différents rapports existant entre les acteurs du territoire local de BBA (entreprises, institutions de R&D et de formation,...).

LA LOCALISATION DES ENTREPRISES : COMMENT EVALUER L'ATTRACTIVITÉ ECONOMIQUE DES TERRITOIRES ? ; CAS DU TERRITOIRE JIJILIEN

Par Melle BOUHELOUF Yasmine(1) & Pr HADJIEDJ Ali(2)

(1) Architecte- Urbaniste, -Enseignante à l'IAU-Université Saad Dahleb-Blida

Doctorante. Laboratoire (LREAU) - USTHB -Alger-Algérie

Email : bouhelouf.yasmine@yahoo.fr.

(2) Urbaniste, Géographe, Aménageur. Professeur à l'USTHB Alger

Directeur du Laboratoire (LREAU) - USTHB -Alger-Algérie

Introduction

Nombreux sont les pays en développement dont l'attitude à l'égard des investisseurs étrangers a, longtemps, été marquée par une grande méfiance. Durant cette dernière décennie, une tendance nouvelle s'est affirmée en faveur des stratégies d'accueil des capitaux étrangers. Ce changement avantageux est au coeur de la problématique de l'attractivité. Il coïncide avec l'émergence des nouvelles concurrences entre les pays du monde en voie de développement, essentiellement, pour attirer le capital étranger. En effet, la mondialisation a renforcé le poids accordé à l'attractivité. *Comment séduire* les firmes multinationales et retenir des capitaux et des talents étrangers est devenu une question centrale dans les politiques économiques, urbains et territoriaux des pays en développement.

En effet, l'orientation des stratégies territoriales, au cours de ces dernières années, vers la mise en oeuvre de politiques d'attractivité, tant au niveau national qu'au plan local, vise à capter les flux d'investissement d'entreprises en quête de sites d'implantation.

Cette évolution soulève de nombreuses interrogations, tant pour le chercheur que pour le praticien, notamment : Quels sont les territoires privilégiés et considérés comme étant les plus attractifs pour l'implantation des entreprises ? Nos villes parviennent-elles à attirer des investisseurs étrangers ?

Pour mieux cerner ces problématiques nous jugeons intéressant de prendre le territoire jijilien comme terrain d'investigation. Notre but est de cerner en premier lieu la problématique l'attractivité des investissements et la localisation de l'entreprise étrangère, ses déterminants, ses impacts sur le développement territorial, en second lieu, nous essayerons de répondre (avec des outils fiables) à la question posée par les acteurs locaux ; le territoire Jijilien est-il porteur de potentialités d'attractivité économique?, et apporter des solutions, voire recommandations, pour renforcer l'attractivité économique à Jijel.

La relation ville-port : cas des entreprises industrielles dans la région de Bejaia

MERZOUG Slimane
Maître de conférences
Université de Bejaia (Algérie)
Laboratoire Économie et Développement

Mail : merzougslimane@yahoo.fr

Résumé

Dans le contexte d'interactivité ville-port ou au sens plus large arrière-pays-port que la mondialisation a fortement amplifiée, la question de durabilité de cette interaction est au cœur des préoccupations actuelles. Dans le cas de la présente étude, cette interaction est traitée sous une approche fonctionnelle entre l'activité industrielle et le port de Bejaia. Cette analyse purement économique de la relation ville-port vise à expliquer l'effet de la dépendance aux approvisionnements maritimes extérieurs sur le choix de localisation des entreprises industrielles dans la région de Bejaia.

L'étude est menée par le biais d'une enquête réalisée en juin 2015 au moyen d'un questionnaire adressé aux entreprises qui sont sélectionnées sur la base de leur dépendance au commerce maritime. Le traitement par le logiciel Sphinx des informations collectées nous a permis de conclure que le port constitue un facteur d'attractivité territoriale de premier ordre et que la nature des activités industrielles de la région tournées vers les approvisionnements extérieurs accentue la relation économique ville-port.

Mots-clés : ville-port, activités industrielles, approvisionnements extérieurs.

« Les clusters au Maroc : Une nouvelle perspective de développement économique »

Présentée par :

Abdelaziz ELABJANI

Professeur à la faculté des sciences juridiques économiques et sociales de Marrakech

Loubaba RAFI

Doctorante en sciences de gestion à la faculté des sciences juridiques économiques et sociales
de Marrakech

Résumé :

Le soutien des clusters est un outil de plus en plus utilisé par les politiques économiques afin de dynamiser les industries. On assiste alors à la multiplication des initiatives de création de clusters impliquant entreprises, monde de la recherche, organismes de formation et acteurs publics. Nous pensons que ces réseaux impactent positivement le niveau d'innovation et le développement économique local.

Les clusters constituent un levier fondamental de la politique industrielle, mais les résultats empiriques révèlent une grande diversité des performances atteintes par ces réseaux, tant au plan individuel que collectif ou territorial. Certains réseaux soutenus par d'importants budgets publics, n'ont pas pu atteindre les résultats escomptés.

Les interactions entre les acteurs du cluster, les dynamiques d'apprentissage et l'innovation ne sont pas inhérentes au concept cluster. En effet, les clusters constituent une confrontation entre une diversité d'acteurs, qui s'engagent dans une démarche partenariale. La dynamique collaborative entre acteurs n'est pas une propriété naturelle de la seule proximité géographique et la variété des acteurs peut constituer un frein bloquant les interactions entre les acteurs du réseau, ce qui peut engendrer une « sclérose innovatrice » (Debos, 2008).

Notre contribution consiste à montrer la place occupée par les clusters dans les stratégies industrielles du Maroc, et de mettre en évidence l'importance de la structure de gouvernance et les mécanismes qu'elle mobilise pour assurer la coordination, la régulation et la collaboration entre les partenaires du cluster.

Mots clés : cluster, dynamique territoriale, performance, innovation, gouvernance, compétitivité industrielle.

Marketing territorial et développement local : La place de la communication territoriale dans les collectivités locales de la Wilaya d'Oran

DAOUDI Salah, Maître de Conférences
KHELOUI Nassima, Doctorante - Magister en sciences économiques

Résumé :

Sur fond de crise économique et de rareté des deniers publics, la concurrence entre territoires va s'accroître pour gagner en compétitivité, attirer de nouvelles populations et de nouvelles entreprises. La compétitivité des territoires doit être envisagée dans une perspective de prospérité économique, de croissance et de diminution du chômage. Les questions qui se posent est de comment tendre vers un management stratégique des territoires, identifier sur quels leviers agir et déterminer les rôles des acteurs du territoire : institutions, entreprises, associations, résidents universités... La démarche et les outils du marketing territorial peuvent-ils constituer une réponse dans le contexte organisationnel territorial actuel de l'Algérie ? Dans un contexte économique actuel de mondialisation et de globalisation, chaque territoire cherche à se différencier des autres pour parvenir à un meilleur développement local. Pour atteindre cet objectif d'attractivité territoriale et de développement local, le choix d'une communication efficace et pertinente, en mesure d'atteindre et d'influencer positivement les différentes catégories d'acteurs ciblés est une des conditions du succès.

Cette recherche a montré les limites de l'action des responsables des communes dans la conduite et la mise en œuvre d'une communication territoriale efficace, au service de la promotion du développement local de la Wilaya d'Oran. Nous présenterons dans un premier l'approche du marketing territorial et dans un second point les résultats de l'enquête sur la communication territoriale.

Mots clés : marketing territorial ; développement local ; communication territoriale

La stratégie marketing au service de l'attractivité territoriale

Lila DOUADI et Habib AMIAR

Enseignants Chercheurs

Université de Tizi Ouzou

lildouadi@yahoo.fr

amiarassen@yahoo.fr

Résumé :

Le marketing territorial peut être défini comme une démarche permettant de positionner un territoire dans le but d'attirer les investisseurs. En effet, face à une concurrence de plus en plus dure pour l'attraction des projets d'investissement, il devient nécessaire de définir des stratégies marketing destinées à accroître la part de marché d'un territoire face à la concurrence. Un territoire est attractif lorsqu'il obtient des résultats concrets, tant pour attirer de nouvelles activités que pour promouvoir ses compétences.

L'objectif de cette communication est de retracer l'émergence du marketing territorial à travers sa démarche et ses missions, et comprendre comment peut-il être au service de la promotion de l'attractivité d'un territoire donné.

Mots clés : Marketing, territoire, attractivité et concurrence

LA PLACE DE L'INNOVATION DANS LA STRATEGIE D'EXPORTATION DE L'ENTREPRISE ALGERIENNE. CAS DU GROUPE CEVITAL

Mme BOUKHEZER-HAMMICHE Nacira¹

Mme AMZAL Fouzia²

Résumé:

Dans un contexte caractérisé par une forte instabilité et des avancées technologiques accélérées, la seule stratégie pouvant assurer la survie et la croissance d'une entreprise, quel que soit sa taille ou son secteur d'activité, passe principalement par l'innovation (Niosi, 2003). Dans la plupart des économies développées, les autorités investissent massivement dans la création des conditions favorables pour l'innovation de leurs entreprises, mettant en relief la place qu'occupe ce facteur dans la stratégie des entreprises notamment exportatrices. La plupart des recherches (Yeaple (2005), Costantini et Melitz (2008), Acs et al., (2009), Acs et Audretsch (2008), Guaussens et Movahedi (2011)), menées sur l'ouverture internationale des entreprises, font de l'innovation un moyen puissant de la réussite des stratégies exportatrices.

Dans l'économie algérienne, qui vit une phase de transformation radicale depuis près de vingtaine (20) d'années, il faudra remonter à la fin des années quatre-vingt (80) pour déceler les prémices d'une politique soutenant le développement des entreprises privées, surtout de petite et moyenne taille. Aussi, l'ouverture des marchés et le développement des NTIC, ont pu modifier l'environnement économique et commercial de l'entreprise. Et dans le but de s'adapter à mieux au sein de ce contexte, cette dernière être apte à innover afin d'assurer sa pérennité et sa croissance, notamment si elle prend des décisions d'exporter.

Notre analyse vise à apprécier la place qu'occupe l'innovation dans l'entreprise exportatrice algérienne. Pour conduire notre recherche, nous posons l'hypothèse que l'entreprise la plus innovante tend à élargir son champ d'activité sur les marchés internationaux et s'acquérir de nouveaux avantages concurrentiels. Par conséquent, l'innovation demeure un facteur primordial dans la stratégie des entreprises exportatrices. Dans notre étude, nous essayerons d'analyser cette question, en se basant sur le cas du groupe Cevital.

Mots clés

Entreprise, PME/PMI, Innovation, Stratégie d'exportation, Croissance.

¹Maitre de conférences HDR, Laboratoire d'Economie et Développement, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, université de Bejaia (Algérie).

² Doctorante, Laboratoire d'Economie et Développement, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, université de Bejaia (Algérie).

Les Firmes multinationales du secteur automobile dans l'Europe du Sud - est européen et au Maghreb : intégrations régionales, stratégies nationales et concurrence.

Xavier Richet, Professeur, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris

Les firmes multinationales en provenance de l'Europe des 15¹ (EU-15), notamment les constructeurs automobiles, ont joué un rôle important dans la restructuration des firmes et le développement des nouvelles spécialisations des PECO suite à la chute du Mur de Berlin et la transformation des ces économies en économies de marché. L'Europe de l'Est est devenue, en quelques années, la base arrière des grands fabricants (VW, Renault, Fiat, PSA) en prenant le contrôle de firmes existantes (Skoda), en créant des implantations nouvelles via des investissements vierges (Slovaquie), en restructurant des « champions nationaux » locaux (Dacia en Roumanie) parallèlement à la mise en place d'un réseau serré de sous-traitance qui a vu l'arrivée des grands fournisseurs pour approvisionner ce secteur. La présence des firmes automobiles occidentales dans la région remonte à la période pré-89 soit sous la forme de coopérations industrielles, de co-entreprises notamment dans l'ex-Yougoslavie (Serbie, Slovénie), la Roumanie. Plus à l'Est, les grands groupes, entre autres Fiat, Renault ont développé des implantations en Turquie dans le cadre de leurs stratégies régionales et de produits, préjudant celle du *low cost*. Le retour de Fiat en Serbie s'inscrit dans ces politiques d'ouverture, d'attractivité et de l'autre, de la volonté des constructeurs d'être présent sur des marchés émergents.

Par contre, la présence des producteurs étrangers au sud de la Méditerranée est apparue plus tardivement et plus modestement en volume d'investissement, de production et/ou d'assemblage. Elle a pris davantage la forme de coopérations industrielles. Plusieurs raisons expliquent le faible engouement pour les marchés du Maghreb : pouvoir d'achat limité jusqu'à une période récente, politiques d'accueil des capitaux étrangers (Algérie), étroitesse (Tunisie) et fragmentation des marchés.

Depuis quelques années, on observe un changement de stratégie : plusieurs opérateurs dans le secteur sont plus actifs avec notamment des investissements significatifs dans certains pays au Maroc où des politiques d'accueil suite à des investissements de taille (le pôle de Tanger) ont fortement contribué à attirer les IDE (Renault). En Algérie où la demande est forte, des accords avec Renault et l'adoption d'un plan national pour stimuler la sous-traitance se traduisent par des investissements importants dans ce secteur.

On se propose d'analyser les stratégies en cours des grands constructeurs européens en direction de ces deux régions en insistant sur l'importance des marchés du sud de la Méditerranée, sur les modes d'entrée et de coopération, sur les arbitrages entre le développement des implantations dans l'Europe du Sud-est et leur expansion sur les marchés du Maghreb, sur la concurrence sur certains marchés (Logan Maroc et Logan Roumanie sont en concurrence sur les marchés français et allemandes), sur l'effet d'essaimage dans les tissus productifs des pays hôtes.

¹ Avant les récentes vagues d'adhésion de 2004 et 2007

Attractivité industrielle : quel rôle pour les services ?

Camal Gallouj, Professeur, Université de Paris 13 Sorbonne Cité

Khalissa Semaoune, enseignant-chercheur, Université d'Oran

Brahim Idir, Doctorant, Université de Paris 13 Sorbonne Cité

Abdessamad Rhalimi, Université Paris 13 Sorbonne Cité

Résumé :

Traditionnellement, la politique économique régionale a été orientée vers le secteur industriel. Dans la plupart des pays européens, et au moins jusqu'aux années 80, ces politiques se sont axées sur les modèles de développement de la grande entreprise industrielle. Tous les efforts régionaux étaient focalisés sur l'attraction et l'implantation d'établissements industriels. Par la suite, la crise et le constat de la faible mobilité des firmes ont orienté une part des efforts vers le tissu industriel existant. Cette tendance est d'ailleurs parallèle à un discours de plus en plus actif relatif au développement local ou endogène. Les politiques d'aide et de soutien commencent à s'intéresser aux PME-PMI.

Ce n'est que relativement récemment que les services et en particulier les services aux entreprises deviennent une dimension incontournable du développement régional. On admet dès lors que ces activités contribuent de manière importante, parfois même centrale, à l'avantage compétitif et à la performance des firmes industrielles (et de service). De ce fait, elles constituent à la fois un environnement favorable pour les firmes locales et un facteur d'attraction pour les firmes susceptibles de s'implanter localement (cf. Gallouj et al. 2006). Dès lors, il semble clair que les incitations et les politiques de développement des marchés de service (qu'elles soient locales, régionales ou encore nationales) revêtent une importance stratégique. Dans un certain nombre de cas, ces incitations et politiques peuvent apparaître comme l'un des rares moyens d'aboutir à une répartition territoriale plus équilibrée de ces activités.

Economies verte et solidaire: les nouvelles trajectoires d'innovation

Professeur Hicham ATTOUCH

FSJES Souissi, Université Mohamed V Rabat Maroc

attouch@gmail.com

Résumé :

La croissance au détriment de l'humain ou l'environnemental est une doctrine en déclin vu les pressions écologiques et la recherche d'une meilleure qualité de vie. Ainsi, les changements des attentes, des désirs des besoins et des exigences des parties prenantes engendrent une modification des tendances du marché impliquant l'acceptation ou le refus de certaines innovations. En d'autres termes, le consumérisme et l'environnementaliste implique sans équivoque des ruptures voir même des coupures entre générations d'innovations.

Deux tendances économiques fondatrices de nouvelles trajectoires d'innovation méritent d'être élucider:

Economie Sociale et Solidaire qui a connu une résurrection de ses sandres, après un 1^{er} âge d'or innovant : garage agréé, tiers payeur, protection sociale fin 19^{ème} et début du 20^{ème}. Elle est depuis le début des années 1980 à l'origine de plusieurs innovations sociales.

Economie verte axée sur l'écologique et la durabilité qui ne cesse d'intégrer les dimensions écologiques et humaines dans les équations de l'innovation. On parle dès lors des innovations vertes

La question centrale de notre communication est la suivante : Comment se profilent les trajectoires verte et sociale de l'innovation?

A travers une revue documentaire nous essayerons d'apporter un cadrage à la fois théorique à tendance appliquée à notre problématique.

La communication est structurée autour de trois axes complémentaires :

1. Deux mouvements pour un renouveau du milieu innovateur ;
2. Nature des innovations et profil des innovateurs ;
3. Rupture et performance des nouvelles trajectoires.

Mots clés :

Innovation verte – innovation sociale – économie verte – économie sociale et solidaire

L'intelligence économique territoriale: une approche novatrice en matière d'action publique locale pour le développement durable...

Par Djamel SI-MOHAMMED, Professeur,

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion,

Université Mouloud MAMMERY, Tizi-Ouzou.

Résumé

Cette communication, qui s'intéresse à l'action publique s'exerçant en direction des territoires, met l'accent sur une approche portée par un champ encore peu visité en Algérie mais relativement connu dans les pays les plus développés. Il s'agit en l'occurrence de « l'intelligence territoriale », entendue comme un processus et une pratique qui se situent à la jonction de l'intelligence économique et du management territorial. La problématique s'articule autour de la question suivante :

- ➤ **Pouvons-nous nous dispenser d'une application territoriale de l'intelligence économique ?**

Notre démarche part donc de l'idée, essentielle, que les territoires sont porteurs de spécificités et surtout de dynamiques propres, comme elle est sous tendue par la conviction que « l'intelligence économique » ne saurait être confinée entre les mains de l'Etat et, au mieux, de quelques groupes industriels à dimension internationale le plus souvent...

D'autre part, le support territorial dont il est question ici ne saurait se résumer au seul niveau national, combien même ce dernier resterait surdéterminant en la matière. C'est pourquoi, la nécessité de définir d'autres niveaux / espaces territoriaux aptes à bénéficier des apports de l'intelligence économique s'impose d'emblée. En l'état actuel des choses, les seuls cadres opérationnels sont représentés par *la wilaya*, avec toute la dimension restrictive et réductrice vis-à-vis des initiatives potentielles à mener que peut revêtir un tel cadre déconcentré, ainsi que par *la commune*, dont on ne connaît que trop les difficultés de fonctionnement inhérentes à des prérogatives peu étendues, à des moyens souvent limités ainsi qu'à un manque d'autonomie rarement démenti vis-à-vis des organes déconcentrés de l'Etat....

Mots-clés : Territoire – Intelligence économique – Management territorial – Action publique

Le rôle des acteurs publics dans la promotion de l'innovation et l'appropriation des TIC par les entreprises Algériennes

BOURROUBEY Soraya. Maître-assistante (Université Oran 2)

Résumé :

Les conditions socio-économiques actuelles en Algérie, engagent les entreprises dans un nouveau contexte concurrentiel au sein duquel l'innovation est devenue source de rentabilité et d'avantage concurrentiel.

L'économie Algérienne a recours de plus en plus aux TIC principalement, dans les domaines des télécommunications, la sécurité, l'éducation, le commerce national et international, etc. À ce titre, le Gouvernement Algérien a lancé le programme "e-Algérie 2013" doté d'un budget important, visant à hisser l'Algérie parmi les 30 premiers pays du monde, les plus dynamiques dans le domaine de l'économie du savoir et de l'innovation technologique. En effet, c'est dernières années, l'Algérie a ouvert l'un des plus vastes chantiers de modernisation jamais entrepris dans le pays.

Ainsi, la communication portera sur le rôle des acteurs publics dans la promotion de l'innovation et l'appropriation des TIC par les entreprises Algériennes. Nous présenterons au départ, le contexte du développement de ces technologies en Algérie (un bref historique s'impose). Puis, nous exposerons un état sur l'appropriation des TIC par les entreprises Algériennes et les enjeux de leur utilisation. Ensuite, nous nous intéresserons particulièrement à l'action publique et à sa manière de promouvoir l'innovation et l'appropriation des TIC auprès des entreprises. En fin, nous apprendrons plus, sur le projet "e-Algérie 2013" qui a fait couler beaucoup d'encre.

Mots clés : Innovation - Technologies de l'Information et de la Communication - Entreprises - Acteurs publics - Formation - Sensibilisation.

Le concept de technopole et la stratégie TIC en Algérie

Djamila BELAOUNI

e-mail : djamila_belaouni@yahoo.fr

Dalila BERASS BRAHMI

e-mail :brahmi_dalila@yahoo.fr

Résumé :

Au Maghreb, le système des technopoles a connu un développement depuis les années 2000. On peut ainsi citer les exemples de la technopole de Sidi Abdallah en Algérie qui effectue ses premiers pas, le technopark de Casablanca au Maroc et el Ghazala en Tunisie qui a fait ses preuves et a atteint une taille importante.

La technopole comme outil de développement technologique, par l'expertise, le capital et l'information qu'il attire constitue une plate forme physique destinée à fédérer les compétences, à promouvoir les activités liées aux TIC et à stimuler l'innovation au sein des entreprises.

L'expérience en matière de technopôles étant aujourd'hui suffisamment avancée pour permettre une analyse précise des conditions de leur réussite, se pose donc la question de la pertinence de ces démarches, de leur réel rôle de structuration en matière de développement économique local, de leur insertion dans le développement urbain.

Il regroupe les fonctions de formation, de développement des solutions informatiques et des produits à haute intensité technologique ainsi que la naissance de petites et moyennes entreprises dont l'activité est basée sur la valorisation des résultats de la recherche.

Parmi les objectifs de la technopole : favoriser les contacts entre les chercheurs et les entreprises afin de constituer des réseaux de compétences.

Il s'agit pour l'entreprise d'un virage technologique majeur pour pouvoir intégrer la nouvelle économie. Ces entreprises devant améliorer leur savoir, leur savoir-faire et leur savoir-être pour mieux investir le domaine des TIC.

Qu'en est-il pour l'Algérie ? Quelle est la stratégie TIC adoptée pour le développement du cyberparc ? C'est à ces questions que nous essaierons de répondre dans cette contribution.

Mots clés : technopole- TIC- innovation- Algérie-Maghreb- territoire- développement urbain